

un cercueil pour le Ministre d'Allemagne; Youen Tch'ang, le Mandchou Lien Youen et le Mongol Pi Chan pour leur tiédeur dans les tentatives de massacre dont les étrangers étaient l'objet; Tchang Yin-houan fut mis à mort, par ordre de Touan, à Ouroumtsi, lieu de son exil. En décembre 1901, sur la demande de l'Angleterre et des États-Unis, la mémoire de Tchang Yin-Houan fut réhabilitée; il était originaire du Kouang Toung; tao t'ai à Wou Hou (1881), ministre du Tsoung-li Yamen en juin 1884, mais renvoyé en septembre, il avait été, en 1885, ministre aux États-Unis et au Pérou, et en mars 1897, envoyé à Londres comme délégué spécial au jubilé de la Reine d'Angleterre.

Le prince K'ing était beaucoup trop faible pour avoir la moindre influence, et il est à peu près certain que le salut des Légations fut dû aux obstacles que créa aux Boxeurs l'homme avisé qu'était Joung Lou.

Dès le début de la crise chinoise, l'accord s'était fait entre les puissances sur trois points :

- 1° Le salut de leurs représentants et de leurs nationaux à Pe King et dans tout le reste de l'Empire;
- 2° Le maintien du *statu quo* territorial;
- 3° L'exigence de garanties sérieuses contre le retour des malheurs qu'on a à déplorer et qu'on peut redouter encore.

Le 27 juillet 1900, M. DELCASSÉ remettait à l'ambassadeur d'Angleterre une note dans laquelle il disait qu'il pensait que les principes fondamentaux sur lesquels devrait tout d'abord reposer l'action collective des puissances se dégageaient assez naturellement des circonstances qui déterminaient cette action.

Il suffira de mentionner :

- 1° La nécessité d'un accord aussi complet que possible en vue notamment d'opérations concertées pour sauvegarder les existences qui peuvent être encore préservées dans toute l'étendue de l'Empire chinois;
- 2° Intégrité de la Chine; écarter tout ce qui pourrait amener au partage de ce pays;
- 3° Enfin, le rétablissement, l'établissement ou la recon-